

Phantasmes de la nuit

Je l'avoue. Malgré mon serment de ne croire à ça que quand je l'aurais vu, de mes yeux ou, je faiblissais.

Quoi, des gons qui n'ont pas la réputation de chevaucher la chimère, des êtres natifs d'Acheux, près d'Amiens, des Picards à la tête froide et, par-dessus le marché, des maçons habitués à manier des choses consistantes, avaient vu, etc.

Et ils donnaient des précisions telles !...

Epidémie

J'allais me rendre, faire amende honorable.

Survient l'aventure de l'habitant de Quarcubie. Cela se rapproche de nous.

Sans doute, le visionnaire, qui se prénomme Marius par hasard, ne se con-

A travers tout

to t-il pas de voir quelque chose dans le genre de ce qu'ont rapporté nos deux braves maçons.

Il en remet un peu, jusqu'à avoir été froissé par les passagers de la soucoupe volante — car c'en était une, pas de doute — des petits êtres casqués, et les avoir vu s'engouffrer dans le mystérieux appareil qui reprit son vol en pétaradant.

Peut-être comme de simples aviateurs plus ou moins « bien de chez nous » dans un avion plus ou moins ordinaire.

Le baiser du Soucoupier

Et puis, patatras !
Ce cultivateur cor-

rézien qui se laisse embrasser par le passager de la soucoupe volante parlant un dialecte inconnu, va un peu fort : il flanque tout par terre.

Y compris les soucoupes volantes qui ne laissent pas de traces de leur passage tout en en laissant.

Alors, adieu soucoupes ! Ce sera pour une autre fois.

Quand vos passagers seront plus sérieux.